

La saillance sémantique appliquée aux termes métalinguistiques : le cas de la traduction vers l'arabe

Résumé

Cet article aborde la notion de saillance et son application sur la terminologie métalinguistique en arabe traduite à partir du Français. Cette notion consiste en la mise en évidence de traits conceptuels particuliers d'un terme en Français à travers les dénominations proposées en langue arabe (signifiants terminologiques). Nous soulignons qu'il existe un lien entre la notion de saillance et la variation terminologique. Nous rendrons compte de l'impact des différents choix sur l'interprétation Mots clés : Saillance linguistique, terminologie, traduction spécialisée, dénomination des sens terminologiques.

Mots clés : Saillance linguistique, terminologie, traduction spécialisée, dénomination

ملخص

نتناول في هذا المقال مفهوم Saillance (قاموسيا تعني النتوء و البروز) و كيفية تطبيقه على المصطلحات اللسانية العربية *Caractères* المترجمة من اللغة الفرنسية. يتمثل تطبيق هذا المفهوم في اختيار المترجم لبعض خصائص مصطلح اللغة الفرنسية (باللغة العربية حيث يبرز من خلال هذه الأخيرة جزء (*dénomination*) التي يقوم بصياغتها على شكل تسمية *conceptuels* من المعنى الاصطلاحي و يخفي بقية المعنى.

نودّ أن نبرزمن خلال أمثلة نموذجية أن إشكالية تعدد
المصطلحات (أكثر من مقابل باللغة العربية لمصطلح واحد باللغة
الفرنسية). (Saillance) مرتبطة بمفهوم البروز.

Introduction :

Nous abordons dans cet article la notion de saillance appliquée à des termes métalinguistiques de l'arabe proposés par traduction à partir du Français. L'état des lieux¹ de cette terminologie révèle une variation importante dans laquelle le terme en langue française peut avoir plus d'un équivalent en langue arabe. Les traducteurs ne s'accordent pas sur le choix des dénominations² et sur les caractères conceptuels à mettre en évidence à travers les formes linguistiques. Ce phénomène linguistique de variation est susceptible d'affecter l'interprétabilité des termes métalinguistiques de la langue arabe. Dans chacun des équivalents d'un terme de départ, un aspect particulier du concept est saillant à travers la structure morphosémantique du terme cible. En ayant plusieurs équivalents, un terme métalinguistique du français n'a pas une seule valeur communicative en langue arabe puisque la capacité informative des équivalents diffère d'une proposition à une autre. Par l'analyse morphosémantique des termes cibles, nous focaliserons sur le processus de saillance qui consiste en la mise en évidence de traits conceptuels particuliers à travers les dénominations. Par ailleurs, nous rendrons compte de l'impact des différents choix sur l'interprétation des sens terminologiques que les termes cibles sont censés véhiculer.

1 - Sibachir (2013)

2 - La notion de dénomination en terminologie est l'attribution d'un nom à un concept et elle renvoie aussi à la forme linguistique du terme. Petit (2009) souligne qu'il est nécessaire d'établir une délimitation entre deux valeurs sémantiques de dénomination, soit le sens de propriété d'attribution et celui de constituant d'un terme (signifiant). Pour Humbley (2001), la description de la dénomination est conditionnée par la description du terme.

1. Problématique :

Nous nous interrogeons sur l'adéquation des termes métalinguistiques traduits par rapport au sens véhiculé par les termes de la langue de départ. Du point de vue traductif, il s'agit de vérifier « la fidélité³ » des informations transmises et le degré d'informativité de chacune des dénominations d'un terme. Cette vérification est opérée sur le plan des différentes structures sémantiques (signifiants terminologiques). Cette analyse a pour objectif de dégager les significations que couvrent ces dénominations par rapport au sens des termes de la langue de départ.

Nous partons de l'idée que la traduction consiste à rendre les sens véhiculés par les termes de la langue de départ vers la langue cible, et nous considérons qu'il est nécessaire que les dénominations proposées soient motivées. Nous entendons par motivation⁴ « un pointeur vers le concept »⁵, c'est-à-dire la sélection par le traducteur d'un ou de plusieurs traits conceptuels considérés comme saillants qu'il exprimera sous forme d'une dénomination. Celle-ci sera formée d'un ou de plusieurs éléments de nomination⁶. En termes de l'approche menée par la morphologie dérivationnelle (Corbin 1987), la motivation se traduit par la possibilité de dériver le *sens attesté* d'une entrée lexicale à partir de son *sens prédictible* : le *sens prédictible* d'une dénomination est son signifié par contre, le sens lexical est le concept auquel celle-ci est associé.

3 - « La fidélité repose sur un échange, une relation, un questionnement perpétuel qui oscille entre deux pôles, soi et l'autre... Or depuis que la traduction existe, alors que la fidélité est presque universellement donnée comme le but recherché, ce questionnement n'a abouti à aucune définition claire de ce qu'est la fidélité du traducteur ou d'une traduction, bien au contraire. » (Jacqueline Henry 1995 : 367). Soulignons que progressivement cette notion de fidélité a cédé sa place à la notion d'équivalence.

4 - Plusieurs définitions ont été données à la notion de motivation (Kocourek, 1991 ; Boisson, 1996 ; Cabré, 1998 ; Boisson, 2001 ; Constantin de Chanay, 2001 ; Diki-Kidiri, 2002).

5 - Diki-Kidiri, 2002.

6 - Ce sont les éléments linguistiques qui constituent une dénomination

La notion de saillance⁷ « désigne avant tout l'émergence d'une figure sur un fond, c'est-à-dire la mise en avant d'un élément dans un message. En linguistique, cette émergence est due à des mécanismes prosodiques, lexicaux, syntaxiques ou sémantiques et elle a pour conséquence principale la mise en avant d'une entité (extrait de message), qui se trouve ainsi favorisée par rapport au fond (le reste du message et son contexte) lors du processus de compréhension. » (Landragin 2011 :67). En fonction de cette définition, la saillance est un élément d'un objet qui ressort prioritairement et mis en évidence par rapport à d'autres éléments constituant l'objet en question.

L'analyse est un outil d'évaluation qui nécessite le recours à la vérification du niveau d'inférence dans l'interprétation des dénominations : rendre compte des informations que peuvent dégager leurs structures morphosémantiques ainsi que leurs capacités d'inférer⁸.

2. Analyse des structures sémantiques des traductions : approche contrastive :

2.1. Cas de dérivation lexicale à partir d'une même racine

Les équivalents d'un même terme sont dérivés d'une même racine : unités lexicales partageant des relations sémantiques mais ayant des statuts morpho-grammaticaux différents. Le terme **classème** est utilisé en sémantique et particulièrement en analyse sémiotique (ou componentielle) dans le sens de « l'ensemble des sèmes génériques d'un sémème. » (Neveu 2009 : 95). En arabe, nous relevons deux équivalents, soit le terme **مصنف** *muṣannif*⁹ (Litt. Classificateur). L'unité est dérivée du verbe **صنف** *sannafa* (Litt. Classifier, classer). Le sens prédictible *classe* véhiculé par la dénomination met en évidence le caractère *générique*. Le statut morpho-grammatical de **مصنف** *muṣannif* est **اسم فاعل** *ism fa:ʕil*, nom d'agent, *celui qui fait l'action* véhiculé par le schème **مفاعل** *mufaʕʕil*. Le rapport entre

7 - Pour Boisson, « Le concept de « saillance » restera informel. Intuitivement on sait ce que c'est, mais on reste impuissant à la définir rigoureusement et opérationnellement...La saillance est évidemment capitale pour la sélection qui va aboutir à la dénomination finale. » (Claude Boisson, 2001 : 152)

8 - Nous utilisons « inférer » que nous reprenons de Boissons (2001) alors qu'il ne s'applique normalement qu'à des propositions.

9 - The Unified Dictionary of Linguistic Terms (English-French-Arabic) (2002).

le sens prédictible *classificateur* et le sens terminologique *ensemble de sèmes désignant le genre d'un sémème* semble opaque. Cette opacité réside dans le recours à un nom d'agent. Le deuxième équivalent est le terme *صنفيّة* *ṣinfijja*¹⁰, obtenu à partir du substantif *صنف* (Litt. Classe, catégorie) auquel on a ajouté le suffixe *ية* *ijja* pour former un substantif abstrait exprimant la qualité ou la collectivité (appelé en arabe *مصدر صناعي* (Litt. Nom de source artificielle). Ainsi, le trait sémantique *collectivité* qui se dégage du sens prédictible de *صنفيّة* *ṣinfijja* est véhiculé par le sens terminologique « ensemble de sèmes... » Chacune des deux structures morphosémantiques rend saillant des traits conceptuels et occulte d'autres. Nous avons montré que le sens prédictible oriente le lecteur vers le sens terminologique et facilite son appréhension d'où l'importance de la notion de motivation. La rupture entre le sens prédictible et le sens lexical d'une unité terminologique ne facilitera pas l'accès au sens terminologique. Les éléments saillants attirent l'attention des lecteurs et favorisent la perception du sens global.

2.2. Cas de motivation différente :

Nous proposons un autre terme dont les équivalents manifestent des motivations différentes. Le cas du terme **lexie** : « Formé à partir du grec *lexis*, « mot », le terme *lexie* désigne une unité fonctionnelle significative, simple ou complexe, qui, selon Bernard Pottier (sémantique générale), est mémorisée comme signe individualisé. Les *lexies* simples sont formées d'un seul *lexème* (ex. dans, fauteuil, tomberont). Les *lexies* complexes sont formées de plusieurs morphèmes, dont le degré d'intégration à l'unité varie selon les réalisations (dérivations, compositions, locutions, voir phraséologie) tout comme le degré de figement de ces groupements (ex. altermondialiste, nœud-papillon...). (Franck, Neveu 2009 : 178).

وحدة معجمية *wiḥda muʕzamijja* (Litt. Unité lexicographique) Mhiri (2008) ;

لفظة *lafḏa* (Litt. Mot, parole, terme, *lexie*, *lexème*)¹¹ (The unified Dictionary of linguistic terms 2002);

10 - Fehir (2009)

11 - Equivalents donnés par Daniel Reig (1983).

عجمة *ʕazma* (Litt. Noyau de fruit) (Abdelkader Fassi Fehri 2009);
لفظ بسيط أو مركب *lafḏ_basi:t aω murakkab* (Litt. Emission, énonciation simple ou composée) (Khaled Jahima, 2010).

L'équivalent لفظة *lafḏa* est un substantif dérivé du verbe لفظ *la-faḏa* (Litt. Énoncer). La structure sémantique de cette dénomination donne lieu à plusieurs interprétations. Le sens prédictible rend le sens terminologique opaque car il cause ce qu'on appelle un phénomène d'« explosion inférentielle¹² » : la dénomination choisie dégage plusieurs interprétations et infère en parallèle d'autres concepts en arabe soit *mot*, *parole* ou *terme*. Dans le fait de recourir à cet item dont le sémantisme est chargé, il y a un risque de rendre l'interprétation du concept **lexie** opaque. L'« explosion inférentielle » résulte des possibilités de plusieurs interprétations: le lecteur arabophone ne sera pas en mesure de distinguer entre les termes **lexie**, **mot**, **terme**, ou **parole**.

A travers la structure morphosémantique de لفظ بسيط أو مركب *lafḏ_basi:t aω murakkab* (Litt. Emission, énonciation simple ou composée), le traducteur a choisi de mettre en évidence l'aspect de *typologie*, c'est-à-dire l'existence de deux types de **lexie**, une **lexie** simple et une **lexie** complexe. Il s'agit d'un terme-paraphrase dont le degré d'informativité est important mais il ne remplit pas le critère de l'économie formelle¹³.

En procédant à l'analyse des éléments de nomination de ces équivalents, nous avons constaté que chacune des dénominations a mis en relief un aspect particulier du concept **lexie**. Par conséquent, les dénominations ne sont pas motivées par les mêmes traits conceptuels considérés comme saillants. L'interprétabilité de ce concept variera en fonction des informations transmises à travers les structures morphosémantiques des dénominations. La motivation des formes linguistiques (signifiants terminologiques) contribue à l'interprétation et à la transmission du sens véhiculé par le terme.

12 - Coirier et Alii 1996 :104

13 - Kocourek (1991 :41)

3. Conclusion

Une dénomination motivée est tributaire de sa capacité à mettre en évidence des traits conceptuels saillants. Nous avons montré le rôle que peut jouer la notion de saillance dans le processus d'interprétation du sens terminologique. Le lecteur ne reçoit pas le sens terminologique de manière uniforme à travers les différentes dénominations. Le sens prédictible est le point de départ vers le sens lexical. En terminologie, il sera utile pour le traducteur de donner une importance particulière à la notion de saillance pour assurer tant que possible la clarté, la transparence et la désambiguïsation. Ce sont les objectifs fixés par l'activité traduisante dans les domaines de spécialité. Par ailleurs, nous soulignons que le choix des caractères considérés comme saillants dépend des visions des traducteurs (points de vue). A partir de ce constat, la variation terminologique résultera inévitablement. Néanmoins, en recourant à l'analyse morphosémantiques des dénominations, il est possible d'arriver à une modélisation progressive des critères d'acceptabilité des dénominations terminologiques.

Bibliographie :

- Arab League, 2002: *The Unified Dictionary of linguistic terms. English-French-Arabic.*
- Boisson (C), 2001 : « Dénomination et « vision » », dans *Linguistique de la dénomination, cahiers de praxématique, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 36-2001, p 141-168.*
- Cabré (M.T.), 1998 : *La terminologie, théorie, méthode et application, traduit du catalan et adapté par Monique C. Cormier et John Humbley, Armand Colin, Les presses Universitaires d'Ottawa.*
- Charaudeau (P) et Maingueneau (D), 2002 : *Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Edition du Seuil.*
- Corbin (D), 1987 : *Morphologie dérivationnelle et structuration sémantique du lexique, Tommes 2 et 4, Lille, Presses Universitaires de Lille, Max Niemeyer Verlag Tubingen.*
- Diki-Kidiri (M), 2002 : « La terminologie culturelle, fondement d'une localisation véritable », in *Atlas del VIII Simposio Iberoamericano de Terminologia, Cartagena de Indias, CD-Rom.*

- Fassi Fehri (A), 2009: *A lexicon of Linguistic Terms English-French-Arabic*, Liban, Dar al Kitab al Jahid United Co.
- Henry (J), 1995: "La fidélité, cet éternel questionnement: critique de la morale de la traduction", *Meta*, vol.40, N°3, Montréal, Les presses de l'Université de Montréal, P367-371.
- Humbley (J), 2001 : « Quelques enjeux de la dénomination en terminologie », *Linguistique de la dénomination, Cahiers de pragématique*, 36.
- Landragin (F), 2011 : « De la saillance visuelle à la saillance linguistique », in Inkova. O, (Ed.), *Saillance, Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte, Volume 1, Annales littéraires de L'université de Franche-Comté, N° 897, PP67-83*.
- Koucourek (R), 1991 : « Textes et termes », in *La terminologie dans le monde : orientations et recherches, Meta, Vol. 36, N°1, Montréal, Les presses de l'Université de Montréal*.
- Neveu (F), 2009 : *Dictionnaire des sciences du langage, 2 e édit. Paris, Armand-Colin*.
- Petit (G), 2009 : *La dénomination : approches lexicographiques et terminologique, Paris, Editions Peeters*.
- Sibachir (Z), 2013 : *La traduction en arabe de la terminologie des sciences du langage. Structuration morphosémantique des unités terminologique : Approche traductive Français-Arabe, Thèse de doctorat en cotutelle entre l'Université d'Alger et l'Université Paris 13, Sorbonne Cité*.
- Thoiron (P), Arnaud (P), Béjoint (H) et Boisson (C), 1996: « Notion « d'archi-concept » et dénomination », dans *Meta, Vol.41, n°4, décembre 1996*.

Le système de transcription phonétique que nous avons adopté dans notre article a été élaboré au sein du Laboratoire Lexique Informatique (LDI CNRS 7187) de l'université Paris 13 Sorbonne Cité.

ʔ	ء
b	ب
t	ت
θ	ث
ʒ	ج
h	ح
χ	خ
d	د
ð	ذ
r	ر
z	ز
s	س
ʃ	ش
ṣ	ص
ḍ	ض
ṭ	ط
ð̣	ظ
ʕ	ع
ɣ	غ
f	ف
q	ق
k	ك
l	ل
m	م
n	ن
h	ه
ω	و
j	ي